

## Fête de Saint Thomas More 2019

« On le dirait né et mis au monde pour l'amitié ; il la cultive avec une absolue sincérité, qui n'a d'égale que sa ténacité. S'il rencontre des amis sincères, dont le tour d'esprit s'accorde avec le sien, il a tant de plaisir à s'entretenir avec eux qu'il semble puiser dans leur compagnie la principale joie de l'existence. » Ainsi, son ami le plus cher, Erasme, surnommé prince des humanistes et précepteur de l'Europe, donne le portrait de Thomas More. Entretenir l'amitié de Thomas More est donc toujours un parcours de joie et de relation au monde.

Quel peut bien être l'actualité de Thomas More 500 ans après ? : celle des papes et de l'Eglise, et celle de la similitude de situation entre la Renaissance et notre époque.

Jean Paul II nomme saint Thomas More, « Patron céleste des hommes de gouvernement et responsables politiques » en l'an 2000. Il indique alors : « De la vie et du martyr de saint Thomas More se dégage un message qui traverse les siècles et qui parle aux hommes de tous temps de la dignité inaliénable de la conscience... » Pie XI en le canonisant a cette exclamation : quel homme complet ! Léon XIII qui le béatifie est le pape de la première encyclique sociale. Et François le nomme très souvent.

Ensuite la Renaissance est le départ de l'imprimerie qui a des conséquences équivalentes à notre internet. C'est une époque de grandes découvertes. Avec la fin de la féodalité on assiste à un bouleversement social par l'arrivée de la bourgeoisie au pouvoir. Les troubles financiers prennent de l'ampleur. Il y a une confrontation avec le monde musulman qui sont aux portes de Vienne...autant de similitudes de situation provoquant des questionnements similaires au notre.

Deux évènements particuliers témoignent comme un exemple pour nous aujourd'hui, son martyr et sa rédaction de l'Utopie.

Thomas More a la tête coupée par Henri VIII non pas par rapport à la question du divorce du roi mais parce qu'il refuse de cautionner par un serment l'autorité du roi sur l'Eglise d'Angleterre à la place du Pape. Thomas More meurt par fidélité à sa conscience à travers un grand détachement. Habitué malgré sa richesse et sa vie en cour à rester détaché des biens et du pouvoir, comme sa vie en témoigne, il vit le détachement ultime de provoquer la déchéance financière et sociale de sa famille. « ***Ce m'est une douleur mortelle, bien plus mortelle que ma propre mort que de voir mon bon fils, ton mari, et toi ma bonne fille, et ma bonne épouse, et mes autres enfants et mes innocents amis en grande défaveur et par là en danger de grandes épreuves. Comme je ne puis y porter remède, je ne puis que tout confier à Dieu.*** »

L'utopie, terme dont Thomas More est l'inventeur, est sa réflexion pour mieux agir dans le sens du bien commun. Il nous invite, comme François, à refuser l'accoutumance à la fatalité de l'état de fait du monde. Il nous propose de « mettre les mains dans le cambouis » et de rester au cœur de l'action tant que notre contribution, à défaut de faire le bien « idéal », contribue au moindre mal. « ***Si vous ne pouvez supprimer radicalement les idées fausses, ni porter remède aux abus consacrés par l'usage, ce n'est pas une raison pour délaissier les intérêts de l'Etat, pas plus qu'on ne doit abandonner un***

navire en pleine tempête sous prétexte qu'on est impuissant à maîtriser le vent. Il ne faut donc pas chercher à faire pénétrer dans l'esprit de personnes imbues d'opinions toutes différentes, des idées inattendues et déconcertantes qui, on le sait, ne sauraient peser bien lourd. Mieux vaut prendre une voie moins directe : dans la mesure du possible traiter de tout avec habileté et, si vos efforts ne peuvent transformer le mal en bien, qu'ils servent du moins à atténuer le mal. De fait, puisqu'il est impossible que tout aille bien sans que tous ne soient bons, je ne m'attends pas à voir cet idéal réalisé avant de nombreuses années. » Pour cela, Thomas More est un fervent défenseur du respect de la conscience de l'autre même différente de la sienne, avec une grande miséricorde. « *Si la loi frappe, c'est pour tuer le crime en conservant l'homme. Elle traite le condamné avec tant de douceur et de raison, qu'elle le force à devenir honnête et à réparer, pendant le reste de sa vie, le mal qu'il avait fait à la société.* »

Homme de paradoxe, mélange d'humour et d'exigence, Thomas More nous emmène à la source de notre dynamisme et de notre engagement : notre conscience. Cette authenticité prime sur ce que nous possédons et nos attachements divers, elle nous donne la force de passeur.

Xavier de Bengy